

DICTÉE DES CDM 2014 À AIX-LES-BAINS

Texte composé et dit par Benoit Delafontaine

Ma forêt idéale

J'ai toujours eu plaisir à flâner dans les sous-bois environnants, à parcourir à pied les étendues à demi sauvages de nos régions tempérées ou encore à traverser, au volant de ma deux(-)chevaux, les ruz et les cols des Alpes dans l'espoir de dénicher une fleur rare. Et combien en ai-je vu, de ces pervenches aux pétales bleus, de ces edelweiss (édelweiss) fraîchement sortis du sol, de ces perce-neige(s) annonciateurs de jours plus cléments ? De ces pâquerettes jaune et blanc cassé, de ces dents-de-lion comestibles et de ces roses orange ou pourpres, combien en ai-je cueillies ? Beaucoup sans doute, et pourtant mon engouement n'est pas près d'être épuisé.

Les efforts consentis dans cette quête sont importants, mais je n'ai jamais douté que le jeu en valût la chandelle. Peut-être ne pensais-je pas, de prime abord, qu'il fallût employer mille et une astuces pour traquer la végétation de lais recouverts, deux fois par nyctémère, par les marées de morte-eau ; peut-être me suis-je doutée tardivement qu'il me faudrait me lever dès potron-minet pour partir étudier la flore alpine avec une bande de botanistes zinzins ; peut-être m'étais-je figuré, en innocente néophyte, que je pourrais utiliser le système D pour discerner les cactées des actées et les pets-de-nonne des vesses-de-loup, alors qu'un épais mémento est de mise en la matière. Toujours est-il qu'après l'effort vient souvent le réconfort. Avez-vous déjà croqué, Mesdames et Messieurs, dans des guyots charnues ou des prunes d'ente ? Avez-vous goûté la subtilité d'une crème d'asperges ? Ou vous êtes-vous retrouvés pompettes sous l'effet grisant du pulque ? Tous ces produits, rendez-vous-en compte, sont issus des végétaux !

Malgré tout, de temps à autre, j'éprouve une certaine frustration que soient séparées par de telles distances les myriades d'espèces d'arbres connues à ce jour ; alors je fais fi du Sahara, de l'océan Indien et des Grands Lacs et je me mets à rêver que soient réunis, fût-ce le temps d'un songe, l'arbre à palabres et le calambour, l'agapanthe et l'ailante... Je peuple ainsi de plantes hétéroclites une forêt visible de moi seule, un espace inaccessible dont l'image édénique n'apparaît que dans mon imagination. Alors, quand le sommeil me fuit, je me joue des jonchaies et je plane au-dessus des ormaies pour regagner ce bois magique où cohabitent le séquoia et l'ipéca, la rose et le réséda. Et là, suspendue entre deux troncs massifs, bercée par la respiration des feuilles, tout doucement, je m'endors...